



souvent en sous-traitance. Le dumping social existe aussi sur les chantiers alors que des clauses sociales et des sélections qualitatives sont de plus en plus prévues dans les cahiers des charges. Pour Daniel MASSE, tout est devenu extrêmement procédurier et il n'est pas rare que des chantiers soient suspendus car un candidat évincé a décidé de saisir le Conseil d'Etat. "Dans le Hainaut, nous dit Daniel, il me semble que l'on est un peu trop ouvert aux autres, que l'on a du mal à protéger ses propres entreprises. Cela étant dit, parfois, des situations se débloquent. Pour l'anecdote, il m'a fallu 35 ans pour commencer à obtenir des contrats à Mons. Maintenant, on y est".

Synergies indispensables avec les ETA

Dans le domaine des parcs et jardins, la concurrence fait rage également avec les Entreprises de Travail Adapté, structures qui emploient des personnes handicapées. Pour Daniel, à l'avenir, il semble inévitable d'aller vers des synergies avec les ETA. "Les ETA constituent une concurrence car elles prennent beaucoup de marchés, en raison de leurs moindres coûts. Elles jouent un rôle social non-négligeable,

et que je respecte, mais elles vont devoir être de plus en plus rentables, car les subsides ne suivront pas. De plus, elles ne peuvent pas tout faire, tout assumer et il leur faut aussi répondre aux clauses qualitatives des marchés. Je crois donc que nous devons collaborer, même si ce ne sera pas simple au niveau de la loi sur les marchés puisque nous sommes en société et elles, en asbl!"

Espaces verts Masse & Fils est actif sur toute la Belgique, Flandre comprise. La société a entretenu, par exemple, pendant 8 ans, les terrains d'entraînement du FC Bruges, une belle référence! Elle a eu aussi, comme clients importants, le groupe Solvay et les habitations sociales du Foyer louviérois (Centr'Habitat). Autre fierté, l'entretien des abords du Canal historique du Centre est confié à l'entreprise depuis... 1986. Et le contrat actuel est signé jusqu'en 2019!

Investissement porteur

Avec 450 clients environ dans son carnet, la société des Masse est relativement sereine pour l'avenir. Dotée d'un solide charroi, elle investit aussi dans sa diversification. Confirmation de Da-

niel MASSE qui nous montre les lieux. "On a créé, il y a quelques années, une centrale de compostage ici dans le zoning Nord de Strépy. On recycle tout et on fait notre terreau. On est, bien sûr, en concurrence avec d'autres mais c'est bien car c'est une émulation pour être à la pointe. Au départ, l'infrastructure était pour nous uniquement. Désormais, les déchets verts viennent de 150 clients réguliers; entreprises de parcs et jardins, PME, communes, ASBL,... On trie tout, on pèse tout et on traite tout (compost, copeaux,...). L'activité du site dépasse nos espérances et nous souhaitons nous agrandir en acquérant à l'IDEA ce terrain contigu de 80 ares. Hélas, pour l'instant, l'imposition de création d'emplois pour cet achat est trop exigeante. Enfin, ici à gauche, nous avons notre nouveau hangar que nous allons aménager avec les locaux administratifs d'un côté et l'espace de stockage des véhicules de l'autre";

Michel BELLEFONTAINE

Pur Ver SA

Le ver au service du vert!

Installée à Pecq, dans le Hainaut occidental, la société Pur Ver SA est un bel exemple de développement d'entreprise, en partenariat avec des institutions scientifiques. Emanation d'une spin-off de la Faculté agronomique de Gembloux -avec laquelle son process a été mis au point- elle mène également une intéressante synergie avec le CARAH, le Centre pour l'Agronomie et l'Agro-Industrie du Hainaut (cf. dossier en pages centrales). Pur Ver fabrique et commercialise du lombricompost, un fertilisant 100 % naturel aux perspectives prometteuses.



Alexandre MEIRE, jeune ingénieur de gestion et passionné par l'entrepreneuriat, est à la base de la société, constituée en 2012 dans le Namurois et dont l'essor se poursuit en Hainaut. Il nous explique les raisons du déménagement. *"Historiquement, nous avons fait l'expérimentation de base et le prototypage à Gembloux. Dès l'instant où nous étions satisfaits de la technologie, il nous a fallu ensuite trouver un site pour une exploitation industrielle. Le Hainaut nous intéressait en raison de la présence d'industries agroalimentaires qui nous fournissent notre matière à transformer. Le hasard des rencontres nous a menés à Stéphane COSSEMENT, agriculteur dynamique de Pecq. Il nous loue un hangar et est devenu un réel partenaire du projet. Il effectue, pour l'entreprise, des prestations de services à titre d'indépendant. Il se charge de toute une partie des opérations de production, avec son tracteur et un bull que nous n'avons par conséquent pas dû acheter."*

Le plus gros employeur du Hainaut!

Le payroll de Pur Ver ne mentionne, à ce jour, que 2 personnes; l'administrateur-délégué fondateur et un docteur en Biologie, récemment engagé. S'il n'oublie pas l'implication de Stéphane COSSEMENT, Alexandre MEIRE nous précise, non sans humour, que son entreprise est le plus grand pourvoyeur d'emplois de la région. *"Pur Ver a, en effet, des millions d'ouvriers! Ce sont les vers qui travaillent pour nous au quotidien pour transformer la matière organique en lombricompost. C'est vrai que nous ne les payons pas mais nous devons les héberger, les chauffer, les*

nourrir et veiller à leurs bonnes conditions de travail!"

Exemple parfait d'économie circulaire

"Le lombricompost, poursuit Alexandre, est un processus naturel qui survient spontanément. Dans beaucoup d'éléments organiques en décomposition, il y a des micro-organismes qui vont attaquer la matière, et souvent des vers composteurs. La spécificité de Pur Ver est d'avoir optimisé tous les paramètres qui vont permettre de produire beaucoup de lombricompost, de grande qualité et de parfaite stabilité dans le temps. Concrètement, nous plaçons les vers (Eisenia Fetida) dans de bonnes conditions de température et d'humidité, notamment, pour faire en sorte qu'ils transforment la matière en déjection. Ce sont, si je puis dire, des excréments de vers que nous commercialisons, un fumier de vers de terre."

Le lombricompost de Pur Ver est 100 % naturel et donc utilisable en agriculture bio. Pour les plantes, il présente, entre autres, des qualités de nutrition, de protection contre les maladies et de rétention d'eau. Produit à grande échelle par l'entreprise, il s'inscrit parfaitement dans le cadre de l'économie circulaire. *"Nous utilisons des déchets du monde agricole ou agro-industriel qui ne sont pas ou très peu valorisables et on les transforme en engrais naturel. La boucle est bouclée!"*

De deux à six lignes de production

Aidé scientifiquement par la Faculté de Gembloux et par le CARAH, Pur Ver a

bénéficié du soutien de l'Union européenne et de la Wallonie dans le cadre de ses efforts de Recherche & Développement. Alexandre MEIRE ne manque pas de le rappeler et précise être dans son domaine en R&D permanente. Au niveau de la production, l'entreprise a débuté avec 2 lignes et en est maintenant à 6. L'investissement consenti a pour objectif annoncé d'aboutir, à moyen terme, à environ 1 000 tonnes de fertilisants par an, contre 200 actuellement. Une ambition, semble-t-il, à la hauteur du potentiel de vente. Alexandre MEIRE. *"Nous avons deux grands types de débouchés; soit les clients professionnels (communes, maraîchers, entrepreneurs de parcs et jardins,...), soit Monsieur et Madame tout le monde. Le citoyen qui a la main verte peut trouver nos produits dans les jardineries AVEVE, avec qui nous avons un partenariat. Le produit vendu est un produit de la marque du distributeur mais reprenant bien sûr notre logo Pur Ver, marque déposée."*

"Pour l'instant, le grand public absorbe un important pourcentage de notre production mais j'estime que nous avons de la marge de progression à tous les niveaux de clientèle. Sur un plan scientifique, nous continuons à travailler sur la meilleure productivité de nos équipements. Et sur un plan marketing, nous recherchons de nouveaux débouchés pour notre produit unique et novateur dans son procédé de fabrication à grande échelle."

Michel BELLEFONTAINE

